



LA POISSE DIEU, LA FARCE DU DIABLE
Une comédie grinçante en 2 actes de Wilfrid RENAUD

Protégée à la SACD depuis le 19/01/2004

Je peux éventuellement mettre en scène la pièce pour les troupes locales.
(Départements 56, 53, 35, 49 & 44)
Pour me contacter :
wilfrid.renaud@laposte.net

Pensez à visiter le blog de la pièce :
<http://lapoissededieu.blogspot.fr/>

Bonne lecture

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Protégée à la SACD depuis le 19/01/ 2004

LA POISSE DE DIEU, LA FARCE DU DIABLE
Une comédie de Wilfrid Renaud

Mise à jour le 27/11/2014

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

L'histoire : Dieu s'est exilé loin du Paradis pour méditer sur la folie des hommes. Dépressif, inquiet par la perte d'un de ses anges, (abattu par des chasseurs), Dieu attire l'attention de Belzébuth qui essaye de lui "ouvrir les yeux". Mais St Pierre et l'archange Gabriel veillent au grain, ils savent bien que l'enfer est pavé de bonnes intentions... Tous les quatre vont tenter une enquête ardue et interroger divers personnages bibliques qui n'ont plus tout à fait les pieds sur Terre...

Décors : L'intérieur d'une grange avec un vieux fauteuil en guise de trône. Un panneau blanc qui s'éclairera en fond de scène.

PERSONNAGES (par ordre d'apparition)

Raphaël : Archange. Considéré comme le patron des voyageurs, son envol s'est arrêté par un coup de fusil, mais les anges ont la peau dure....

Raymond & Gaston : Deux chasseurs aussi futés que maladroits. Nous les retrouverons régulièrement au cours de l'histoire.

Dieu : Personnage pivot représenté sous les traits d'un homme. Dépressif et inquiet à l'idée que l'Humanité perde la foi. Il a quitté le Paradis pour se réfugier dans une grange et méditer tranquillement mais ses anges et ses messies ne sont pas très loin...

Belzébuth : Ange déchu représenté par une femme. Elle semble vouloir aider Dieu à comprendre ce qui se passe. Mais on dit que l'enfer est pavé de bonnes intentions...

Gabriel : Ange dévoué à Dieu. Il voit d'un mauvais oeil l'arrivée de Belzébuth mais fait bonne figure et cède aux caprices du Tout-Puissant.

St Pierre : La mémoire vive des saintes Ecritures. Il possède l'ancien et le nouveau Testament de la taille de deux énormes encyclopédies.

Raymond : Plus pêcheur que chasseur, il va participer malgré lui aux tribulations de Gaston et Raymond.

Jésus : Fils de Dieu. Encombré par une sale crampe au niveau de ses bras. Il sera brièvement interrogé par Belzébuth.

Jonas : Le rebelle. Il n'a que faire des injonctions de Dieu et n'a, sincèrement jamais entendu parler de la Foi. Au grand dam de tout le monde.

Moïse : Le prophète par excellence. Favori de Dieu. Mais il cache un lourd secret.

Ramsès : Faux frère ennemi de Moïse. Elevé ensemble, Ramsès se présente en "victime" des plaies d'Egypte. Sa confrontation face à Moïse va être déterminante.

Eve : "La" Eve originelle mais aussi originale. Elle trimbale partout deux paniers de pommes. Sa déclaration à propos du fruit défendu sera le coup de grâce.

ACTE I

ACTE I Scène 1

(Raphaël, Gaston et Raymond)

Lumière .Devant un panneau blanc, un ange passe cérémonieusement sur une musique très céleste

Voix Off : Pool !

L'ange redresse la tête, surpris. Coup de feu. L'ange gesticule lors de sa chute avant de tomber sur le sol. Les ombres de deux chasseurs avancent derrière le panneau blanc.

GASTON : En plein dans le mille !

RAYMOND : C'est quoi, Gaston ? C'est quoi ?

GASTON : J'sais pas, Raymond. Un sacré oiseau en tout cas.

Ils s'approchent. Un des chasseurs soulève une aile.

RAYMOND : Mince ! On dirait un ange !

GASTON : Il est bien foutu, en tout cas.

RAYMOND : Hein ?

GASTON : Je parlais de ses ailes. As-tu vu ce ramage ?

RAYMOND : Elles sont fausses, non ?

GASTON : Non, c'est de la vraie plume...*(Silence)*

RAYMOND : Il est mort ?

GASTON : Il bouge plus en tout cas. Mince alors, c'est la dernière fois que je bois un coup avant de chasser moi.
(Silence) Bon, qu'est-ce qu'on en fait ?

RAYMOND : Comment « qu'est-ce qu'on en fait » ? C'est toi qui l'as séché.

GASTON : T'es sûr, Raymond ?

RAYMOND : Te défiles pas Gaston. C'est toi qui as fait ce carton.

GASTON : Je croyais que c'était une perdrix.

RAYMOND : Te défiles pas Gaston.

GASTON : J'me défile pas, mais tu me vois ramener « l'ange » en guise de trophée de chasse. Ils vont drôlement rigoler les copains de la Fédération. Je les entends d'ici : « Un ange passe mais grâce à Gaston il trépanse ! »

L'ange émet une plainte qui les fait sursauter. Raymond le braque avec son fusil.

RAYMOND : *(criant)* Allez, on le fini ensemble. Te défile pas Gaston.

GASTON : Non, attends ! On peut pas faire ça, tout de même...J' suis pas médecin mais je crois qu'il est juste blessé. Une chance qu'on ait bu une bouteille avant de venir sinon il s'en serait jamais remis.

RAYMOND : *(Baissant son fusil)* C'était quoi au fait ? Un côté du Rhône ?

GASTON : T'es fou. C'était un Anjou village. Les vins d'Anjou, il y a que ça de vrai.

RAYMOND : Bon, qu'est-ce qu'on en fait ?

GASTON : Bah, Raymond... rappelles-toi...la bouteille...on l'a sifflé.

RAYMOND : Non. Je parlais de l'ange.

GASTON : Ah, l'ange... Les objets trouvés ?

RAYMOND : Arrêtes Gaston. T'es lourd.

GASTON : Y'a bien les gendarmes. Mais dans l'état où on est...

RAYMOND :ouais bonjour notre permis de chasse...
Y pouvait pas battre de l'aile ailleurs celui-là ? C'est vrai,
il fait chier quoi. (*Il le remet en joue.*) Allez Gaston, avec
moi, te défiles pas.

GASTON : Arrêtes. (*Il lui baisse son arme*) Non, il faut
aller voir les gendarmes.

RAYMOND : T'as raison. Quelle histoire, bon Dieu.

GASTON : Ouais. Quelle histoire...nom de Dieu.

Les ombres disparaissent petit à petit. Noir.

ACTE I Scène 2

(Dieu et Belzébuth)

Lumière. Dieu, assis sur son trône, seul sur scène.

DIEU : Au commencement il y avait Moi ! Dieu ! Avec un
grand D ! J'ai construit le monde en six jours ! Six jours
divins où j'ai pu exprimer tout mon génie artistique.
Depuis, ma Création, avec un grand C, a été reconnue
dans le monde entier. Ainsi j'ai traversé les siècles aussi
aisément que ... (*Il sort une petite fiole de sous sa toge*)
...que Noé a échappé au déluge ! Bon c'est vrai, je l'ai un
peu aidé sur ce coup-là, c'était juste une petite giboulée
qui n'avait rien d'insurmontable... (*Il boit une longue*
rasade). Mais, si moi, Dieu, j'ai traversé les siècles c'est
grâce à l'Homme ! Avec un grand H ! Depuis la nuit des
temps, depuis l'âge de pierre, l'Homme a cru en moi. Le
moindre tremblement de terre ou météore dans le ciel
étaient des signes divins. Un petit orage ? "C'est Dieu qui
est en colère !" Une petite inondation ? "C'est Dieu qui
nous punit !" Et si l'Humanité a survécu pendant des
siècles, c'est parce qu'elle avait... la Foi ! (*Il boit de*
nouveau)

Voix en coulisses : Avec un grand F !

*Dieu manque de s'étouffer, il regarde avec une colère
contenue vers les coulisses puis se reprend et continue.*

DIEU : La foi en l'avenir, la foi en des jours meilleurs, la
foi en leurs enfants et leurs petits enfants. La foi qui
s'étendait voluptueusement parmi toutes les ethnies
comme une senteur divine qui sort d'une bouteille de... (*Il*
regarde sa fiole et au bout d'un instant lui hurle) Ils
avaient foi en moi ! Et c'est fini ! Fini ! J'ai la poisse ! La
Poisse avec un grand P ! Un chasseur vient de faire un
carton sur un de mes anges ! Mon fidèle messenger
Gabriel vient de me prévenir que mon cher et précieux
Raphaël n'est plus !

Moi qui avais quitté le Paradis pour des cieux moins
sombres dans l'espoir que mon départ engendrerait une
nouvelle vague de foi chrétienne, me voici avec un
ange en moins !

*Belzébuth sort doucement des coulisses sous les traits
d'une femme. Dieu l'aperçoit, sursaute de surprise. Il
marque une hésitation puis pointe son doigt vers elle.*

DIEU : Vade retro Satana...Tu n'es pas la bienvenue
Belzébuth !

BELZEBUTH : Allons, calmes toi ! Je viens te voir à
propos de Raphaël ! Il est vivant ! Mais la cartouche de
ce chasseur a été à deux doigts de faire de sérieux
dégâts...

DIEU : Raphaël est vivant ! Bien sûr !...Mais où avais-je
la tête ? Nous sommes immortels ! Mais, dis-moi, ce
chasseur était-il un de tes sbires ?

BELZEBUTH : Non. Ce chasseur était un chasseur. En fait, il était deux. Ils ont prévenu les autorités locales et Raphaël est maintenant dans ...une clinique privé catholique.

DIEU : Ah, merci...Il existe encore quelques fidèles pour prendre soin de mes anges ! C'est surprenant d'ailleurs. Cela fait un petit moment déjà que les humains préfèrent emmener leurs enfants dans les parcs d'attractions plutôt qu'à la messe ou dans les lieux de pèlerinage !

BELZEBUTH : Il faut les comprendre, les cabines des manèges sont plus attrayantes que celles des confessionnaux.

DIEU : Ah ! Je ne compte plus les athées et les profanes ! Des idoles en veux-tu en voilà ! Des idoles qui chantent, des idoles qui font du cinéma, des idoles qui font du sport...Et Moi alors ? Moi aussi je chante ! La voix de Dieu n'est-elle pas connue pour être impénétrable ? Moi aussi, je suis photogénique ! Après tout, j'ai créé l'homme à mon image. Quand au sport, ha ! J'ai construit le monde en six jours ! Alors quoi ? Je n'ai pas une tête de champion, peut-être ? L'homme a perdu la foi et le pire, le pire j'insiste, c'est que je n'ai rien vu venir.

BELZEBUTH : Et c'est pour cela que tu as quitté Le Paradis depuis plusieurs jours avec quelques fidèles ? A cause d'une petite dépression divine ? Tu es en mal de reconnaissance éternelle ? Le noir ne te va pas très bien, tu sais.

DIEU : Vade retro Satana... Retournes à tes fourneaux et laisses-moi à mes pensées.

BELZEBUTH : (*Regardant le niveau de la bouteille*) Tes pensées sont déjà bien entamées, si je ne m'abuse. (*Elle observe autour d'elle un moment*). Où sont-ils ?

DIEU : (*Rangeant sa bouteille*) Qui ?

BELZEBUTH : Tous tes fidèles compagnons. Les autres archanges, St Pierre, le fils et le "Saint d'Esprit".

DIEU : Il n'est pas saint d'esprit ! Toi non plus d'ailleurs ! Si tu es venue pour blasphémer, tu peux repartir d'où tu viens !

BELZEBUTH : Allons, calmes toi ! Dis-moi plutôt ce qui te mine ! Je peux peut-être t'aider. N'oublies pas que je faisais parti de tes anges avant que tu me châties.

DIEU : Tu as la mémoire courte, diablesse ! Tu étais la chef de cette petite rébellion si je ne m'abuse.

BELZEBUTH : Non, je m'en souviens. D'ailleurs pour me châtier, avant de m'envoyer gérer les Enfers, tu n'as rien trouvé de mieux que de donner un peu de poitrine, des cheveux longs et un petit abricot. L'ange asexué que j'étais n'a pas fait long feu avec ton doigt divin.

DIEU : Exact, alors quand tu auras fini de prendre le frais ici-haut, tu redescendras par là-bas. Par cet escalier de petits cumulus de ma fabrication. De toute façon, je n'ai pas besoin de toi.

BELZEBUTH : Ah oui ? Bon, je m'en vais. Je croyais que cela t'intéresserait de savoir pourquoi les hommes ne croient plus en toi.

Elle sort. Dieu la regarde partir, attends un long moment puis l'appelle.

DIEU : Belzébut ! Remonte !

BELZEBUTH : (*En coulisses*) Dieu convoque, le Diable s'en moque !

DIEU : Belzébut ! Remonte ! S'il te plaît !

Elle revient en le saluant noblement.

BELZEBUTH : Contre la politesse divine, le Diable ne peut que courber l'échine !

DIEU : Quand tu auras fini tes rimes sulfureuses, tu pourras peut-être m'éclairer.

BELZEBUTH : Que la lumière soit ! Voyons...par où commencer ? Pourquoi les hommes ne croient plus en toi ? C'est un grand mystère, n'est-ce pas ? Pose-toi plutôt cette question pourquoi avaient-ils la foi avant de la perdre ?

Silence divin.

DIEU : C'est simple ! Parce qu'ils respectaient ma puissance ! J'avais créé le monde et les hommes ! Ce n'est quand même pas à la portée de n'importe qui !

BELZEBUTH : Non ! Ils avaient la foi parce qu'ils avaient les foies ! (*Regard ahuri de Dieu*) Mais oui, au départ, l'Humanité craignait ton courroux parce qu'ils avaient peur de ta colère divine...

DIEU : C'est un fait irréfutable. J'avais une grande influence.

BELZEBUTH : La peur entretient les croyances. L'œil divin qui les observait était capable de s'enflammer si les actes des hommes ne convenaient pas. Toutes et tous avaient la peur au ventre. Et c'est leurs peurs qui entretenaient leur foi. Aujourd'hui, s'ils n'ont plus la foi, c'est parce qu'ils n'ont plus peur de toi.

DIEU : Bon sang de Moi ! Mais c'est l'évidence même ! Il faut que je leur fasse peur ! D'accord, d'accord. Procédons par étapes. D'abord, un raz de marée sur l'Himalaya, ensuite un tremblement de terre chez les athées, et pour terminer une grève mondiale des transports en communs chez les Occidentaux. (*Il descend de son trône*) J'y cours, ça va faire mal !

BELZEBUTH : Où vas-tu ?

DIEU : Au sommet de l'Himalaya. J'emmène toute ma suite avec moi. Surfer sur les cimes de mon prochain raz-de-marée ! Ha, ha, ha ! Tu peux venir, tu vas avoir du travail avec tous ces hérétiques que je vais noyer !

BELZEBUTH : (*secouant la tête d'un air paniqué*) Non, non, non. Tu n'y arriveras pas comme ça.

DIEU : Pourquoi donc ?

Elle regarde brièvement en coulisses et ramènes Dieu jusqu'à son trône en le tenant par l'épaule.

BELZEBUTH : Pour le raz-de-marée et le tremblement de terre, les scientifiques diront que ce sont des phénomènes naturels engendrés par le réchauffement de la planète et les mouvements des plaques tectoniques etcetera, etcetera... Quand aux grèves des transports en communs...ils en ont trois par semaine ! Dieu n'a pas sa place dans des manifestations syndicalistes ! Autant aller jouer au golf avec le trou dans la couche d'ozone !

DIEU : Tu as raison. Tu as raison. Je m'emballe. (*Il va se rasseoir sur son trône, réfléchit un instant*) La Poisse ! Comment faire, alors ?

Belzébuth sort un gros cigare de sa poche.

BELZEBUTH: As-tu du feu ? J'ai oublié le mien...en bas.

DIEU : Je ne fume pas chez moi. Ça ternit mon ciel.

BELZEBUTH : Ah ! Ca, c'est la poisse...Oui. Comment faire, tu disais. Quelqu'un ou quelque chose leur a fait perdre la foi ou fait disparaître la peur qu'ils avaient en toi, peu importe. Ce qui compte, c'est trouver qui ou quoi ! A partir de là, nous pourrons traiter le problème. Ca a commencé quand ?

DIEU: Si seulement je le savais.

BELZEBUTH : Il y a bien eut un déclencheur. Il faut absolument que nous trouvions.

DIEU : (*Suspicieux*) Pourquoi ?

BELZEBUTH : Pourquoi quoi ?

DIEU : Je trouve bizarre que tu veuilles m'aider à résoudre ce problème. Les Hommes ne croient plus en moi. Tu devrais te réjouir. Je ne comprends pas. Pourquoi t'inquièteras-tu ? Ils te citent encore si je ne m'abuse." Que le diable t'emporte"...Quelque part, c'est une sorte de foi. Ils croient au Diable mais ils ne croient plus en Dieu. Drôle de paradoxe mais ça fait bien ton affaire après tout. Alors pourquoi persévères-tu à vouloir m'aider ?

BELZEBUTH : Perspicace avec cela...Je vais t'éclairer. Te rappelles-tu comment tu es venu au monde ?

DIEU : Qu'est-ce que tu racontes ? C'est moi qui aie créé le monde ! En six jours !

BELZEBUTH : Ça, c'est ce que les hommes ont écrit. Ça ne veut pas dire que c'est la réalité.

DIEU : Ne recommences pas à blasphémer. Ce sont sans doute les Hommes qui ont créé Dieu et non l'inverse ? Méfies-toi le chemin de l'Hérésie te ramène directement chez toi.

BELZEBUTH : Les hommes de part leur ignorance à la création du monde avaient peur, donc ils ont eut recours aux croyances et t'ont créé et par conséquence m'ont créé ! Et s'ils ne croient plus ni en toi, ni en moi, Nous disparaîtrons tout simplement. Tu saisis maintenant où est mon intérêt à t'aider ?

DIEU : Tu es folle ! Je ne suis pas déprimé au point de remettre en cause ma propre existence. C'est Moi qui aie créé le monde et les hommes !

BELZEBUTH: Ah oui ? Comment es- tu venu au monde alors ? Comment Dieu est apparu au sein de...

(*Elle désigne la scène d'un geste vague*) de tout cela ?

DIEU : Je ne me souviens plus, ça fait tellement longtemps. Même les dinosaures croyaient en moi. Mais ça a bien été répertorié quelque part ! On va le savoir sur le champ !... Gabriel ! Gabriel !

ACTE I Scène 3

(*Dieu, Belzébuth et Gabriel*)

L'archange Gabriel arrive par les coulisses

GABRIEL : Je vole vers vous mon Seigneur.

Il s'agenouille et lui baise la main

BELZEBUTH : Il y a des choses qui ne changent guère...même loin du Paradis

GABRIEL : (*Relevant soudain la tête*) Elle nous a retrouvé ? Seigneur, voyez ! Votre exil n'aura pas servi à grand-chose. Après Raphaël, elle vient nous régler notre compte comme la diablesse qu'elle est.

BELZEBUTH : Sois mignon, Gaby, pas de baisemain avec moi !

GABRIEL : La bave du démon n'atteint pas la plume de l'ange !

BELZEBUTH : Non, le plomb est plus radical apparemment...Pour information, Gabriel je n'y suis pour rien dans l'accident de chasse de Raphaël.

DIEU : Assez de chamailleries tous les deux.. Gabriel, mon ange...

GABRIEL : Oui, mon Seigneur. Ordonnez et j'exécuterais. Dormez et je veillerais. Eternuez et je vous moucherais.

BELZEBUTH : Lèches-cul !

GABRIEL : (*Pour lui-même*) *Oui*, mais c'est un cul divin.

DIEU : Bon, c'est fini oui ? Gabriel, l'heure est grave. Fais amener les Saintes Ecritures, je veux vérifier quelque chose !

GABRIEL : (*Se levant et mettant la main à son oreille*) Saint Pierre ? Saint Pierre, tu m'entends ? J'ai un code rouge ! Tu me ramènes le nouveau et l'ancien Testament sur le champ ! Oui...oui ...ah bon... O.k. J'en réfère à Dieu. Fin de transmission. (*Se tournant vers Dieu*) Seigneur, Saint Pierre m'informe que votre fils souffre le martyr.

BELZEBUTH : Ce n'est pas nouveau.

DIEU : Jésus ? Il est malade ?

GABRIEL : Il ne m'a rien dit de plus. Mais vous devriez aller le voir.

DIEU : (*Se levant de son trône en soupirant*) Ah, je vous jure, ayez des enfants ! J'y vais, je n'en ai pas pour longtemps...

Il sort.

ACTE I Scène 4

(Belzébuth et Gabriel)

Belzébuth et Gabriel restent immobiles sans un mot pendant un long moment.

BELZEBUTH: Tu pourrais, au moins, faire semblant d'être heureux de me revoir. Depuis tout ce temps, je ne

comprends pas que, toi aussi, tu aies la rancune aussi tenace. Le pardon est une vertu qui s'achète, peut-être ?

GABRIEL : Inutile de me faire un prix. Je ne suis pas heureux de te revoir.

BELZEBUTH: Peut-être mais bon, j'essaye de l'aider....Tu as vu dans quel état Il est ? ...Il n'a pas un moral d'enfer.

GABRIEL: Très drôle.

BELZEBUTH: Quelque chose m'intrigue. Tu n'es pas plus curieux que cela de savoir pourquoi il t'a fait demander les Saintes Ecritures ?

GABRIEL: Oh ça fait longtemps que les crises existentielles de Dieu ne m'intriguent plus. Dieu va lire la Bible, Dieu sera rassuré par un ou deux versets et Dieu rentrera dans l'ordre... jusqu'à la prochaine fois.

BELZEBUTH: Oui, sauf que là c'est du sérieux. Il s'est aperçu que l'humanité ne croit plus en Lui. Du moins une partie non négligeable de l'humanité.

GABRIEL: Qui lui a mis cela dans la tête ? C'est toi ?

BELZEBUTH : Non, j'étais venu le prévenir qu'on avait retrouvé Raphaël...

GABRIEL : Tais-toi ! La douleur m'est insupportable.

BELZEBUTH : Raphaël qui se porte comme un charme dans une clinique, catholique de surcroît !

GABRIEL : Raphaël est vivant ! Mais comment cela se fait-il ? Je l'ai vu de mes propres yeux. Abattu par ce chasseur...

BELZEBUTH : Mais non, il a juste été un peu sonné. Il a faillit y laisser des plumes il est vrai mais il est actuellement en observation.

GABRIEL : Oh, je vois...Raphaël sert de cobaye scientifique maintenant. Quelle déchéance ! Finalement, je crois que Dieu a raison... (*Gabriel s'éloigne doucement et continue pour lui-même*) Imagines-tu ce que l'on peut

ressentir lorsqu'on voit un ange choir devant la folie des Hommes ? Lorsqu'un visage souriant se tord soudain d'une douleur sans nom ? Lorsque pour la première fois, on s'aperçoit que l'on peut que tomber et que même le rêve ne vole plus ? Imagines-tu cela ?

BELZEBUTH : Je l'ai imaginé en effet. Et c'est pour cela que je me suis lancé sur les traces de Dieu. Je suis arrivée au moment où il allait finir sa bouteille de... Qu'est-ce qu'il ingurgite au fait ? Je suppose que ce n'est pas de l'eau bénite ? Si Dieu se remet à boire, l'Humanité va avoir une sacrée gueule de bois !

GABRIEL :: (*En colère*) Tu es aussi irrespectueuse que satanique. Si tu répètes à qui que ce soit ce que tu as vu, je te promets que...

BELZEBUTH: (*se rapprochant de Gabriel*) Que quoi ? Que tu vas me frapper de ton épée vengeresse ? Et tu crois que ça pourra me faire le moindre mal ? Je connais la douleur. Je l'entends, je la côtoie et je l'administre depuis des millénaires aux Enfers. Je suis immunisée. Dieu m'a châtié et punit pour l'éternité. Qu'est-ce que toi, tu pourrais me faire de plus ?

GABRIEL : (*lui faisant face*) J'ai toujours rêvé d'attraper le Diable par la queue et de l'envoyer faire un séminaire de Purification !

BELZEBUTH: (*haussant le ton*) Essaie toujours et je te pollue toute l'eau bénite pour des siècles et des siècles. Les derniers croyants te remercieront en même temps que Lui.

Leurs deux visages sont face à face. Gabriel se jette soudain sur Belzébuth et l'embrasse fougueusement. Puis il la repousse aussitôt et continue du même ton agressif.

GABRIEL : Ne fais pas semblant de t'intéresser aux états d'âme de Dieu. (*Il s'éloigne petit à petit*). Tu es le Mal personnifié. Tu as toujours été contre Lui, tu as toujours été un rempart entre les Hommes et Lui. Tu as toujours brisé l'harmonie qui pouvait s'installer entre la Terre et Le Paradis. Tu es et as toujours été la Poisse de Dieu !

BELZEBUTH: (*Se remettant du subit baiser de Gabriel*) Avec un grand P, je suppose... Ce n'est pas parce que j'ai été reniée par Sa Grandeur que je ne suis pas inquiète pour Lui. Ensuite, tu sais ce que ça signifie, si l'autre partie non négligeable de l'humanité ne croit plus en Lui ? Il disparaîtra et nous avec. Notre existence ne sera plus qu'une vague étoile qui s'éteindra dans le ciel des croyances et des divinités.

GABRIEL : (*Inquiet*) Nous ne pouvons pas disparaître parce que les Hommes ne croient plus en Lui.

BELZEBUTH: Tu en es sûr ? Pour mon cas, je reste persuadée que ce sont les croyances des hommes qui nous ont créés. Si les croyances disparaissent...

GABRIEL : Mais c'est Lui qui a créé l'Homme !

BELZEBUTH: Soit ! Alors qui l'a créé Lui ? C'est comme l'histoire de la poule et de l'œuf. Qui est arrivé en premier ? Est-ce la poule ou l'œuf qui a donné naissance à l'autre ?

GABRIEL : Tu oses comparer Dieu à un vulgaire œuf !

BELZEBUTH : Non plutôt à un volatile, si on tient compte du fait que la poule peut pondre un œuf en moins de six jours.

GABRIEL : (*Furieux*) Cette fois-ci, c'en est trop. Prends gardes à toi car je vais...

ACTE I Scène 5

(Belzébuth, Gabriel et St Pierre)

Saint Pierre arrive entravant le chemin de Gabriel avec deux énormes livres qu'il pose à même le sol.

SAINT PIERRE : Et voilà ! L'ancien et le nouveau Testament! Les Saintes Ecritures ! Ouf ! Ca n'a pas été facile de les retrouver. Cette andouille de Saint d' Esprit les avait égarés, il voulait envoyer la bonne parole en Antarctique chez les Inuits. Aaaaah ! *(Il vient d'apercevoir Belzébuth et va se cacher derrière Gabriel)* Qu'est-ce qu'elle fait là elle ?

BELZEBUTH: Je traites avec Dieu.

SAINT PIERRE : *(A Gabriel)* C'est une plaisanterie, j'espère ?

BELZEBUTH: Bon assez perdu de temps. Avant d'aller consoler Jésus, Il voulait vérifier dans l'ancien Testament comment Il est venu au monde.

SAINT PIERRE : Mais...c'est son fils !

BELZEBUTH: Non, comment Dieu Lui-Même est venu au Monde.

SAINT PIERRE : Mais c'est Lui-Même qui a crée le Monde !

BELZEBUTH : Vous ne voulez pas changer de refrain, tous les deux ? Trouve la page Pierrot. C'est bien répertorié quelque part comme dit Sa Grandeur.

GABRIEL : *(A St Pierre)* Vérifie ! J'ai comme qui dirait un doute !

St Pierre s'exécute en soupirant. Belzébuth s'approche de Gabriel avec son cigare.

BELZEBUTH: Tu n'as pas du feu ? Je suis monté sans rien.

GABRIEL : Désolé, je ne fume pas. Ce n'est pas bon pour mon ramage.

BELZEBUTH: Oh ! Brillante intention ! Un si beau ramage, ce serait dommage !

SAINT PIERRE: Là ! Dans la Genèse, dans le premier livre du Pentateuque, il est bien écrit que Dieu a fondé le monde en six jours !

GABRIEL : On le sait ça mais qu'est-ce qu'il y a avant ?

SAINT PIERRE : La couverture. Il n'y a rien avant.

BELZEBUTH : On progresse... *(Elle marche en regardant le sol)* Donc, dans les Saintes Ecritures, qui rappelons le, ont été écrites par les hommes, inspirés par Dieu certes, mais écrites par les hommes tout de même, il n'y a rien sur la naissance ou la création de Dieu. Vous ne trouvez pas cela étrange vous ?

Long silence.

GABRIEL : *(Abasourdi)* Nom de Lui ! Ce sont les hommes qui nous ont créés !

BELZEBUTH : *(triturant nerveusement son cigare du bout des doigts)* Comme tu dis ! Vraiment, il n'y a personne qui n'ait du feu ? Pierrot ?

SAINT PIERRE : Désolé, je ne fume pas non plus. Je te rappelle qu'avant l'exil de Dieu j'accueillais de nouveaux arrivants à la porte du paradis, ça aurait eu un très mauvais effet un cigare aux bords des lèvres.

GABRIEL : *(Toujours abasourdi)* Ce sont les hommes qui nous ont créés !

BELZEBUTH: Oui, bon. Remets-toi, Gaby. Ce n'est pas un scoop. Qui à part Dieu croyait réellement le contraire ici ?

GABRIEL : *(Eclatant en sanglots sur l'épaule de Saint Pierre)* Ce sont les hommes qui nous ont créés !

SAINT PIERRE : Il a toujours été très sensible... Ohé, Gabriel ! Gabriel ! Remets-toi, mon ange. J'entends le Patron qui revient avec Jésus.

BELZEBUTH : Qu'est-ce qu'il avait le petit à ce propos ?

SAINT PIERRE : Toujours pareil, une mauvaise crampe depuis sa crucifixion. Les stigmates ont disparus mais pas la crampe. Ca lui reprend de temps en temps...Bon quoiqu'il en soit, pas un mot sur l'ancien Testament, l'histoire des hommes qui ont créés Dieu et tout ça. Trouves une solution et vite, il y a assez de déprimés au Ciel pour ne pas rajouter le boss en personne.

BELZEBUTH : Moi, je dois trouver une solution ? Une réponse qui satisfasse Dieu à propos de sa naissance ? C'est une plaisanterie ? Cela dépasse le cadre de mes compétences...

SAINT PIERRE : Certainement pas ! Après tout, tu es une femme, les naissances, ça te connaît ! Ce n'est pas Gabriel qui va pouvoir arranger tout ça dans l'état où il est. Et puis, un problème n'est jamais aussi irrémédiable que sa solution. Si tu connaissais les états d'âmes de ceux qui arrivent ici-haut ! Je suis le psychologue des Anges, des Saints et des Martyres.

Belzébuth, St Pierre et Gabriel s'immobilisent.

ACTE I Scène 6

(Gaston, Raymond et Maurice)

Les ombres des deux chasseurs, Gaston et Raymond apparaissent sur la toile blanche du fond. Ils sont en train de pêcher.

GASTON : T'y crois ça, toi ? Trente euros qu'ils ont donnés. Trente euros seulement pour l'ange, la tête et les plumes.

RAYMOND : Ouais, et ils ont dit qu'il y en aurait peut-être d'autres.

GASTON : Bon, c'est sûr. Notre permis de chasse nous a été sucré...

RAYMOND : ...et la récompense a été salée. Mais Trente euros moins la nouvelle bouteille, il nous reste...vint-sept euros et vingt-cinq centimes. A partager en deux, ça nous fait...

GASTON : Arrêtes de compter, tu fais fuir les poissons.

RAYMOND : De toute façon pour ce que ça mord. En tout cas, je reprends un verre. *(Il sort une bouteille et un verre de sa besace, regarde l'étiquette puis son frère)* Dis-donc Gaston ?

GASTON : Ouais ?

RAYMOND : Tulette, depuis quand c'est en Anjou ?

GASTON : J'sais pas. C'est vers où ?

RAYMOND : C'est dans la Drôme... T'as pris un Côte du Rhône ! Heureusement que tu m'as dit que tu préférerais l'Anjou Village !

GASTON : Faut pas être chauvin comme ça. Dis donc, c'est pas le gars Maurice qui s'installe sur la rive d'en face ?

Une troisième ombre apparaît de l'autre côté de la scène. Il déplie une petite chaise et prépare sa canne à pêche.

RAYMOND : Si. C'est bien lui. Je préfère planquer la bouteille, il a la sale manie de siffler celles des autres.

MAURICE : *(Les apercevant)* Ohé les deux frangins. Ca mord ?

GASTON : Pas terrible.

RAYMOND : Pas terrible non plus.

MAURICE : J'ai appris pour le coup de l'ange. Chapeau les gars ! Ca restera dans les annales de la Fédération.

GASTON : On s'en fout. On a touché trente euros.

RAYMOND : Bon, moins fort, vous allez faire fuir les poissons à force.

MAURICE : Vous êtes là depuis longtemps ?

GASTON : A peine vingt minutes.

MAURICE : C'est étonnant que vous nous n'avez pas encore pêché une sirène ! Ha !Ha !

GASTON : C'est fait, il m'énerve...

RAYMOND : Dis-donc, Gaston, je pense à un truc ?

GASTON : Quoi, Raymond ?

RAYMOND : Les asticots. Je crois qu'on les a oubliés. Sur l'Hameçon.

MAURICE : Un problème, les gars ?

GASTON : Remontes la ligne discrètement...Ah, Nom de Dieu...

Les ombres disparaissent. Belzébuth, St Pierre se remettent à bouger et Gabriel se remet à sangloter.

Acte I Scène 7

(Dieu, Belzébuth, Gabriel, St Pierre, Jésus)

Dieu et Jésus arrivent ensemble des coulisses. Jésus est en pleurs, les bras en croix. Gabriel en entendant la voix de Dieu se reprend.

DIEU : Allons, allons mon fils. Du calme. Tous les ans, à chaque anniversaire de ta résurrection, c'est la même vilaine crampe qui revient. Et tu n'es toujours pas habitué au bout de presque 2000 ans.

BELZEBUTH : Ça a l'air embarrassant cette crampe. Et elle s'en va comment ?

SAINT PIERRE : *(A Belzébuth)* Arrêtes tes plaisanteries et trouves une solution où je pave l'enfer de bonnes intentions ! *(Aux autres)* Bon je vous laisse, avant de quitter le Paradis, j'ai égaré un ou deux trousseaux de clefs, il faut à tout prix que je remette la main dessus ! J'emmène Gabriel, un peu d'aide ne sera pas de trop.

DIEU : Fais donc. Jésus va rester avec nous pour discuter de la suite.

Saint Pierre et Gabriel s'éloignent. Ils passent à coté de Belzébuth.

SAINT PIERRE : *(A Belzébuth)* Rappelles-toi, je possède des stocks de pavés bien intentionnés.

Ils sortent. Belzébuth hausse les épaules. Dieu va se rasseoir sur son trône.

DIEU : Bien, je vois que Saint Pierre a ramené les Saintes Ecritures. Où en étions- nous ?

BELZEBUTH : Tu voulais vérifier si le monde t'avait enfanté ou l'inverse. Nous l'avons fait pendant ton absence.

DIEU : *(Inquiet)* Et... ? Que dit la Bible ?

JESUS : *(Se penchant sur la page laissée ouverte par Saint Pierre)* Là ! Dans la Genèse, dans le premier livre du Pentateuque, il est écrit que Père a fondé le monde en six jours !

DIEU : *(Soulagé)* Bien ! C'est ce que je pensais ! Le problème est donc réglé, il ne me reste plus qu'à trouver à cause de qui ou de quoi, les Hommes ont perdu la foi.

BELZEBUTH : (Pour *elle-même*) Bon, le problème est réglé. Dommage, j'aurai bien aimé voir ces fameux pavés...

DIEU : Qu'est-ce que tu racontes encore ? Aide-moi plutôt à trouver comment procéder.

BELZEBUTH : Il faut enquêter minutieusement et rencontrer tous ceux qui ont aidé les hommes à trouver la foi. Ainsi on saura à quel moment les hommes l'ont perdu.

DIEU : Excellent ! Par qui commence-t-on ?

Leurs regards se tournent vers Jésus toujours penché au dessus des Saintes Ecritures, feuilletant tant bien que mal les pages.

JESUS : Oh, regardez ! Une illustration de moi, attablé avec mes douze apôtres. Comme le temps passe vite ! Je ne me souvenais plus que Simon avait les cheveux si longs.

BELZEBUTH : Jésus ? Désolé, de te déranger dans tes nostalgiques souvenirs mais puis-je te poser une question ?

JESUS : (Soupirant) Père Céleste ? A-t-elle le droit de me poser une question ?

DIEU : Oui. Et je veux que tu lui répondes. A celle-ci et aux suivantes.

JESUS : Bon d'accord, mais je vous préviens si vous l'invitez à dîner, je vous fais une scène.

BELZEBUTH : Jésus, avant ta crucifixion, les gens avaient-ils foi en toi ?

JESUS : Evidemment ! Quelle question ! Ceux qui me craignaient m'ont crucifié mais ceux à qui j'ai pu insufflé la foi m'aimaient. Déjà à ma naissance avant même que je sache parler, beaucoup de personnes m'aimaient

parce qu'ils avaient foi en moi. Marie, ma mère, les bergers de Bethléem, les rois mages. Et plus tard ce furent des apôtres comme Simon, André, Jacques ou Jean son frère.

BELZEBUTH : Ou Judas ? Ah non, sa trahison t'a plutôt cloué sur place (*A Dieu*) Tu devrais te méfier de ceux qui te baisent la main. Un traître c'est toujours un apôtre.

DIEU : Et tu parles en connaissance de cause, n'est-ce pas ?

BELZEBUTH : (Silence *géné*) Ah oui ...J'oubliais ce détail...

DIEU : En ce qui concerne Judas, il a été faible et lâche, sa rédemption est passé par sa pendaison. Sa trahison n'aura servi qu'à renforcer les croyances en Jésus.

JESUS : Trahi pour trente pièces d'argent, je valais quand même un peu plus que cela.

BELZEBUTH : (*A Dieu*) Une seconde, que veux-tu dire par "sa trahison n'aura servi qu'à renforcer les croyances en Jésus" ? Il a été crucifié. Preuve que beaucoup de gens n'avaient pas foi en lui. Judas le premier.

DIEU : Oui. Mais combien de disciples a-t-il fait de son vivant ? Combien l'ont pleuré au moment de sa mort ? Et surtout combien l'ont vénéré après sa résurrection ? Regardes sur Terre, presque deux mille ans après et il y a toujours des croix dans les Eglises, sur la place de petites communes, à certains carrefours routiers ou dans des cliniques. Si ce n'est pas de la foi...

BELZEBUTH : Ma foi. C'est vrai. Sauf pour les carrefours routiers, peut-être...

JESUS : Deux mille ans ! Deux mille ans que mes multiples représentations sont accrochées sur cette fichue croix. Et pas un fidèle pour penser à me décrocher ! Pardonnez-moi Père, mais ce n'est pas de la foi. C'est de l'étourderie.

Silence.

DIEU : (*A Belzébut*) Il marque un point, non ? C'est de la foi, cette adoration envers un martyr ?

JESUS : (*Se mettant soudain à clamer*) Mais, je n'ai jamais baissé les bras ! J'ai toujours cru qu'un jour les hommes comprendraient des messages comme " Il faut aimer n'importe qui, n'importe quoi, n'importe comment pourvu qu'on aime " ¹

BELZEBUTH : L'amour est un je-ne-sais-quoi, qui vient de je-ne-sais-où et qui finit je ne sais quand. ²

DIEU : Vous faites un concours de citations tous les deux ? Fils, va te détendre dans le jardin d'Eden, il y a bien une source ou une fontaine qui te fera passer cette vilaine crampe ...

JESUS : Il ne faut jamais dire fontaine, je ne baignerai pas dans ton eau...

Il quitte la scène, toujours les bras en croix.

DIEU : Certains jours, avec mon fils, je me sens un peu las... Qu'est-ce que tu en penses, malgré tout ? Est-ce que la perte de la foi viendrait de la mort terrestre de Jésus ?

BELZEBUTH : Non, je ne crois pas, ceux qui l'ont crucifié ont du la perdre bien avant leur virginité ! Il faut remonter plus loin. Voyons voir qu'est-ce qu'il y avait avant la petite mésaventure terrestre de Jésus ?

DIEU : Je ne sais plus, il y a si longtemps ! Regarde dans l'Ancien Testament, tout est répertorié.

¹ Alexandre Dumas Fils

² Melle de Scudéry

BELZEBUTH : Moi ? Ah non, demande à Gabriel, il faut bien qu'il serve à quelque chose. Et puis tiens-le à l'œil ton ange, au cas où un chasseur viserait dans les parages...

DIEU : Gabriel ! Tu as raison ! Je le claironne sur le champ !

BELZEBUTH : Oui. Appelles et il volera... Si toutefois il s'est remis de sa révélation biblique.

DIEU : Gabriel ! Gabriel ! Mon ange !

St Pierre arrive l'air gêné près de Dieu.

DIEU : Où est Gabriel ?

SAINT PIERRE : Il était avec moi en train de se remettre... de se familiariser avec le protocole d'accueil aux Portes du Paradis, au cas où vous décideriez de la fin prochaine de notre Exil... quand les autres archanges sont arrivés. Vous savez Michel, Anaël, Sachiel et ...

BELZEBUTH : (*jetant un œil en coulisses*) Ça en fait des paires d'ailes, tout ça ! Ils sont tous là, j'espère... Les anges comptez-vous !

DIEU : (*A St Pierre*) Je sais très bien qui sont les autres archanges. Ça ne me dit pas où est Gabriel...

SAINT PIERRE : Et soudain pour une raison que j'ignore, les anges se sont tous volés dans les plumes.

DIEU : Ils se battent entre eux ? Pour quelle raison ?

Dieu se tourne vers Belzébut d'un œil furieux.

BELZEBUTH : Ola ! Doucement ! Je n'y suis pour rien. J'étais là tout le temps.

DIEU : (*se levant de son siège*) Je veux en avoir le cœur net ! Gabriel ! Viens ici ! Je te l'ordonne !

St Pierre se déplace Jusqu'à Belzébuth.

SAINT PIERRE : Cette fois, nous sommes foutus ! Je sens que je suis bon pour aller faire le portier au sous-sol à tes cotés !

BELZEBUTH : Pour information, Gabriel n'aurait pas eut l'idée de pleurnicher aux autres : " Ce sont les hommes qui nous ont créé " ?

SAINT PIERRE : Tu ne vas pas tarder à le savoir.

Gabriel arrive en boitant, il regarde Dieu et crache quelques plumes par la bouche.

GABRIEL : *(Avec moins d'entrain que la première fois)*
Je vole vers vous mon Seigneur. Ordonnez et j'exécuterais. Dormez et je veillerais. Eternuez et...

DIEU : Oui, bon. Ca va, ça va. Qu'est-ce qui se passe avec les autres ?

St Pierre se met à faire des grands signes sans que Dieu ne le voie.

GABRIEL : *(regardant tour à tour St Pierre puis Dieu)*
Un petit différent ...protocolaire... sur la façon d'ouvrir les Portes du Paradis.

DIEU : C'est tout ? Gabriel, mon ange ! Aide-nous plutôt à trouver ce qui me chagrine. Le Paradis peut attendre. Toi aussi Pierre, reste ici, on ne sera pas trop de quatre pour résoudre cet énigmatique manque de foi terrestre ! Allons- y...Pierre sur l'Ancien Testament... Gabriel, en tant que messenger divin, tiens-toi prêt à aller chercher le prochain témoin. Et en plus, je fais des rimes, j'ai une de ces pêches moi !

Gabriel et Saint Pierre s'exécutent. Gabriel se met en position de coureur olympique et St Pierre ouvre l'Ancien Testament.

DIEU : Alors qui, avant la naissance de Jésus, est susceptible de nous éclairer ?

SAINT PIERRE : *(Consultant les Saintes Ecritures)* Je ne vois que Jonas. Lui saura sûrement de quoi il en retourne.

DIEU : Mais oui Jonas ! Très bon choix. Gabriel ! Va chercher !

Gabriel détale de la scène. Long silence.

Acte I Scène 8

(Dieu, Belzébuth, Gabriel, St Pierre, Jonas)

BELZEBUTH : Jonas...Jonas...Si je ne m'abuse, il t'avait désobéi...il y a très longtemps de cela.

DIEU : Il est un peu rebelle mais c'est un bon garçon. Il avait réussi à calmer les Assyriens pendant quelques temps.

BELZEBUTH : Oh, je vois ! Les Assyriens !

Long silence. Personne ne vient.

DIEU : Mais qu'est-ce qu'ils font à la fin ? Je ne vais pas attendre la Pentecôte tout de même !

Jonas débarque en trombe sur scène poussé par Gabriel avant de tomber près du trône. Dieu, surpris, regarde son archange.

GABRIEL : Il refusait de venir ! Il voulait aller pêcher le merlu !

DIEU : Jonas, prendre la mer ne t'a pas réussi la dernière fois....

SAINT PIERRE : (*Consultant les Saintes Ecritures*) Nom de ...d'un Pape ! Il est resté bloqué dans un cétaqué pendant trois jours et trois nuits !

JONAS : Oui et j'ai senti la baleine au moins aussi longtemps ! Si c'est pour encore aller voir les Assyriens, je refuse. Trouvez-vous quelqu'un d'autre !

GABRIEL : Comment oses-tu parler à ton Seigneur. S'Il ordonne, tu exécutes. S'Il Dort, tu dois veiller.

JONAS : Ah oui ? Et s'Il éternue, je dois le moucher sans doute ? Tes ailes te montent à la tête, Gabriel !

BELZEBUTH : Il me plaît celui-là...

JONAS : Tiens ? Vous ici ? (*A Dieu*) Décidément, vous avez de drôles de fréquentations loin du Paradis

BELZEBUTH : Jonas ? Toi, tu as sûrement du feu pour mon cigare !

JONAS : Je ne passe pas la flamme olympique au Diable, non plus ! (*A Dieu*) J'ai imploré votre pardon depuis longtemps, j'ai demandé aux Assyriens de vivre dans la paix et ils m'ont écouté. Nous sommes donc quittes. Maintenant, je me fais molester jusqu'à vous pour je ne sais quelle raison, par un ange aussi diplomate qu'un ban de piranhas sur une vache sacrée et par-dessus tout le Diable tente de me soudoyer avec son cigare.

GABRIEL (*Fouillant Jonas de la tête aux pieds*) Où est-il ? Hein, où est-il ? Dans quelle poche l'as tu mis ?

JONAS : Mais... qu'est-ce que tu me veux encore ?

GABRIEL : (*Ironique*) Le mur des lamentations ! Tu l'as bien emmené avant de monter jusqu'ici. Ce n'est pas possible que tu tiennes à tel discours à notre Seigneur

sans l'avoir emporter en douce. Alors dans quelle poche ? Je parie que c'est la droite ? Hein ?

DIEU : (*Agacé*) Gabriel ...Arrêtez, s'il te plaît...

GABRIEL : Non, non. Attendez, je vais le trouver. Il doit être dans la poche gauche !

DIEU : (*Se levant en pointant son doigt vers l'archange*) Gabriel ! Tu brûles mon esprit !

St Pierre se ratatine sur le sol

SAINT PIERRE : Non ! Pas le doigt ! Pas le doigt !

BELZEBUTH : Que tout le monde se détende ! Ce ne sera pas long. Juste une petite question à Jonas et on n'en parlera plus ! D'accord ? On peut en finir ou c'est trop demander ?

SAINT PIERRE : Oui, d'accord ! Mais pas le doigt ! Surtout pas le doigt !

BELZEBUTH : Ressaisis-toi, Pierrot ! (*A Jonas*) Bon, mon petit Johnny, tu permets que je te t'appelle Johnny ?

JONAS : Non.

BELZEBUTH : Non ? Bon alors on va faire court. Jonas, au moment où tu as été voir les Assyriens, où en était la foi des hommes ?

JONAS : La quoi ?

DIEU : La Foi. La foi en Moi. Jonas, tu sais ce que c'est que la Foi tout de même ?

JONAS : Non, désolé mais je ne vois pas... (*Silence gêné pour tous sauf pour Belzébuth amusée par la situation.*) Sincèrement A cette époque, tout le monde guerroyait en votre nom. Mais, je ne pense pas que cela est à voir avec la...Comment vous dites ?

SAINT PIERRE : (*Furieux*) La Foi ! Tu te fiches de nous, Jonas ! Tu sais ce que c'est que la Foi quand même ! (*Il feuillette la Bible à toute vitesse*) Là, chapitre XI, épître

aux Hébreux, Saint Paul dit : " La foi est une manière de posséder ce que l'on espère, un moyen de connaître des réalités que l'on ne voit pas". Ça ne te dit toujours rien, la Foi ? Avec un grand F.

JONAS : Dis par Saint Pierre, encore moins. Non, franchement, ça ne me dit rien... (*Long silence*) Est-ce que je peux partir maintenant ? J'aimerais aller en mer pendant que les vents sont bons, pêcher de bons gros merlus.

DIEU : (*A Belzébuth*) D'après toi ?

BELZEBUTH : Laisse-le partir. Il ne sait pas ce qu'est la Foi. Il n'a aucune raison de rester parmi vous. Il nous faut chercher plus loin.

DIEU : (*Très solenne*) Tu es libre Jonas. Pars, toutes voiles dehors et le vent dans le dos. Va pêcher, puisque tu ignores ce qu'est la Foi.

Jonas se retire. Dieu se met à tapoter du bout des doigts sur le bras de son trône.

DIEU : Je sens que je viens de dire une bêtise mais je n'arrive pas à mettre le doigt dessus. (*A Saint Pierre*) Arrêtes de trembler dès que tu m'entends prononcer le mot "Doigt". Est-ce que j'ai l'habitude de bannir mon entourage chaque jour que Je fais ? Regarde donc ce qu'il y avait avant Jonas !

SAINT PIERRE : D'accord, d'accord...Mais c'est bien la première fois que je lis tout ça à l'envers. C'est curieux, ça prend une autre dimension dans ce sens ! (*Il se replonge dans les Ecritures Saintes*) Le roi Salomon ? Non, il aura un jugement un peu trop tranché sur la chose...David, peut-être ?

DIEU : Non, non, la dernière fois que je l'ai vu sa fronde et lui, j'ai reçu un caillou sur le front !

SAINT PIERRE : (*Feuilletant fiévreusement puis s'arrêtant sur une page*) Moïse ! Voilà, ça c'est un Prophète ! Un vrai de vrai ! C'est lui qu'il nous faut.

BELZEBUTH : Je suis d'accord. Moïse pourra sûrement nous éclairer. Mais il faudrait le confronter à Ramsès.

SAINT PIERRE : Pourquoi donc ? A quoi bon réunir ces deux là ? Ils ne sont pas vraiment frères après tout.

BELZEBUTH : On connaît l'histoire de Moïse. Mais je pense qu'il serait intéressant d'avoir les deux opinions de ces faux-frères et par conséquent de ces deux ennemis. Après tout la Foi n'a jamais été aussi ébranlée que lors de cet affrontement. Moïse contre Ramsès ! C'était le yin contre le yang ! L'eau contre le feu. Tout un symbole qui a été décliné sur bien des tons à travers les siècles !

DIEU : Oui...(*Réfléchissant*) Oui, tu as raison. Gabriel ! Moïse et Ramsès ! Va chercher !

Gabriel repart à toute allure après avoir pris la position du coureur de fond.

BELZEBUTH : Quelle détente il a, c'est impressionnant ! Un vrai courant d'air !

SAINT PIERRE : Je ne sais pas pourquoi j'ai comme une appréhension à propos de Moïse et Ramsès !

BELZEBUTH : Ton manque de foi me consterne...

Long silence. Gabriel revient seul.

DIEU : Alors, mon ange ? Où sont-ils ?

GABRIEL : J'ai bien mis la main sur Moïse mais Ramsès n'est pas dans ma juridiction.

BELZEBUTH : Oh ! Où avais-je la tête ? Excusez-moi, je sors le...je descends le chercher.

DIEU : Dépêches-toi, nous n'avons pas toute l'Eternité...

Belzébuth sort. Dieu, St Pierre et Gabriel s'immobilisent pendant que le mur du fond s'illumine.

Acte I Scène 9

(Jésus, Jonas, Gaston, Raymond, Maurice)

Jésus et Jonas sont sur une barque. Jonas rame. Jésus, les bras toujours en croix, se lève soudain.

JONAS : Qu'est-ce que tu fais ?

JESUS : J'ai envie d'un miracle !

JONAS : Tu es fou ? Cette eau est très profonde !

Jésus enjambe la barque et marche lentement sur l'eau.

JESUS : Alléluia, Jonas, alléluia !

JONAS : Elle est froide ?

JESUS : Glaciale, hélas...

JONAS : Et les poissons ?

JESUS : Pas âme qui vive sous mes pieds.

JONAS : C'est peut être l'odeur...

JESUS : Pardon ?

JONAS : Je disais, j'ai peut être fait une erreur. Il faudrait aller pêcher plus loin.

JESUS : Sois patient. J'étais très doué avant pour multiplier les poissons. Et puis...je me sens en veine de miracles ces temps-ci.

Gaston, Raymond et Maurice apparaissent de l'autre côté de la toile.

MAURICE : Dites-donc, les gars, ce ne serait pas Jésus qui barbotte dans l'eau ?

RAYMOND : Qu'est-ce qui te fais dire ça ?

GASTON : Les bras peut-être...

MAURICE : Et l'autre ?

RAYMOND : J' sais pas. Mais il n'a pas une tête de pêcheur.

GASTON : Surtout vu l'endroit où il pêche, à peine vingt centimètres d'eau, il faut avoir la Foi quand même.

MAURICE : Bon, allez, ce sont sûrement eux, on fait « cinquante-cinquante » ?

RAYMOND : Comment « cinquante-cinquante » ! On est trois, donc on partage en trois !

MAURICE : Soyez pas chien ! Je vous donnerais une bouteille de ma cave en prime !

RAYMOND : Jamais !

GASTON : Anjou village ?

MAURICE : Cotes du Rhône, millésime 98 !

RAYMOND : Non !

GASTON : Vendu ! « Cinquante-cinquante » !

MAURICE : De toute façon, vaut mieux le vin d'ici que « l'au-delà » ! Ha ! Ha ! Bon, allez, je me lance. Faites gaffe, ils sont peut-être dangereux ! Ohé, Jésus, Jésus !

Jésus et Jonas se retourne au cri de Maurice

JESUS : Regarde ! Des fidèles ! Ils m'ont reconnu ! Je vais de ce pas les saluer !

JONAS : Non, Jésus ! Non ! Il ne faut pas ! Dieu ne veut pas !

Jonas se met à ramer dans le vide tandis que Jésus marche sur l'eau jusqu'à la berge. Il rejoint les trois pêcheurs.

JESUS : Bien le Bonjour, nobles pêcheurs ! Nous cherchons un banc de bons gros merlus.

MAURICE : Du merlu ? Ah mais c'est de l'eau douce ici mon bon Jésus. La mer c'est un peu plus loin...

JESUS : De quel côté ?

MAURICE : (*l'entraînant dos aux deux autres*) Par là... Il faut suivre l'étoile du soir.

Raymond ramasse une grosse branche et la passe à Gaston qui assomme aussitôt sec Jésus.

RAYMOND : Tu la vois l'étoile du soir, maintenant Jésus ?

JONAS : (*Ramant de plus belle*) Des Hérétiques ! Et sûrement des Assyriens en plus ! Dieu va me tuer ! Il va me tuer... (*Aux autres*) Mais vous ! Vous ne m'aurez jamais, aussi vrai que je m'appelle Jonas.

GASTON : Ah... c'est Jonas. Bon, il en est lui aussi.

RAYMOND : Oui, il était sur la liste...

MAURICE : Par ici, Jonas....tut, tut, tut Jonas.

Raymond et Gaston se déplacent de manière à encercler la barque et appellent de manière sournoise le pauvre Jonas qui fait du surplace avec ses rames.

RAYMOND : Jonas tut, tut, tut

GASTON : ...tut, tut, tut Jonas...

La lumière s'éteint.

Acte II

Acte II Scène 1

(*Dieu, Gabriel, St Pierre, Ramsès*)

*Dieu, St Pierre et Gabriel se raniment
Saint Pierre s'approche rapidement de Dieu.*

SAINT PIERRE : Seigneur ! Vous comptez réellement confronter Ramsès et Moïse ?

DIEU : Oui. Pourquoi ? Tu penses que ce n'est pas une bonne idée ? Tu redoutes quelque chose ?

GABRIEL : (*s'approchant à son tour*) Je sais ce qui inquiète Pierre. Ramsès n'est pas clair. Et son histoire qui recoupe celle de Moïse non plus. C'est un coup à y perdre notre hébreu.

DIEU : C'est vous qui n'êtes pas clair. Qu'est-ce que c'est que ces salades ?

GABRIEL : Avant de fuir l'Egypte et de vous rencontrer dans le désert, Moïse vivait avec Ramsès dans l'opulence princière.

SAINT PIERRE : Oui. Et vous vous souvenez pourquoi il a quitté son cocon familial royal ?

DIEU : Bien sûr que je m'en souviens. Je ne suis pas encore sénile. Moïse s'est aperçu que les esclaves opprimés étaient en fait son peuple. Il avait été adopté mais il était hébreu.

GABRIEL : Ce n'est pas si simple. Moïse s'est aussi enfui parce qu'il avait tué quelqu'un. Un garde égyptien qui fouettait un vieil esclave. C'était un accident, bien sûr mais...

SAINT PIERRE : Je ne suis arrivé que bien longtemps après... mais comprenez ma surprise : un assassin au Paradis !

GABRIEL : Vous aviez fait de lui un prophète par la suite, donc nous n'avions pas trop le choix. Mais sur Terre, avant que Moïse demande à Ramsès de laisser partir les Hébreux, ce dernier devenu Pharaon l'avait gracié de son crime. L'un se retrouve au paradis tandis que celui qui lui a pardonné se retrouve aux Enfers.

SAINT PIERRE : Vous comprenez pourquoi il est embarrassant de les confronter de nouveau ? Il va y avoir de la jalousie dans l'air.

BELZEBUTH : (*arrivant des coulisses*) Messieurs, le voilà. Ramsès ! 2e du nom !

Gabriel et St Pierre regardent Dieu attendant sa réponse.

DIEU : (*Agacé*) Bon amenez Moïse, je vais gérer tout ça ! Si jalousie il y a, je renvoie tout le monde à sa place et ça va pas traîner. C'est vrai à la fin, qui commande ici ?

GABRIEL : (*Résigné*) Bon, on y va gaiement... Entres Moïse !

BELZEBUTH : Entres, Ramsès !

Acte II Scène 2

(Dieu, Gabriel, Belzébuth, St Pierre, Moïse et Ramsès)

Moïse et Ramsès entrent en même temps de chaque coté de la scène. Ils s'aperçoivent, s'arrêtent puis émus se jettent dans les bras l'un de l'autre.

MOÏSE : Ramsès !

RAMSES : Moïse !

MOÏSE : Ramsès ! Tu m'as manqué !

RAMSES : Moïse ! Tu m'as manqué toi aussi !

SAINT PIERRE : (*Sceptique*) C'est curieux. Je ne voyais pas ceci comme cela. Vous savez... l'affrontement entre le Bien et le Mal !

DIEU : Moi non plus ! A votre avis, dois-je user d'un coup de foudre divine pour les séparer ?

BELZEBUTH : Si tu le permets, nous allons faire cela avec plus de doigté. Gabriel, tu te charges de Moïse. Moi, je prends Ramsès.

Ils les séparent tant bien que mal.

MOÏSE : (*dans un cri déchirant*) Ramsès !

RAMSES : (*dans un cri 2 fois plus déchirant*) Moïse !

DIEU : (*S'énervant soudainement*) Bon, ce n'est pas bientôt fini vous deux !

Moïse et Ramsès se calment au grondement de voix. Belzébuth et Gabriel les lâchent petit à petit.

DIEU : Bon... Essayons de faire court. Si nous vous avons convoqué ici, c'est pour tenter de résoudre un petit problème. Lors de votre existence terrestre, la Foi des hommes a été mise à rude épreuve. Moïse a su insuffler la foi aux Hébreux mais...

RAMSES : (*A Dieu*) Assassin !

DIEU : Pardon ?

RAMSES : Vous m'avez parfaitement entendu ! Assassin, vous êtes un assassin !

DIEU : Dis-donc, Pierrot, j'ai loupé un chapitre important de la Bible ou quoi ?

RAMSES : Vous savez très bien où je veux en venir !

MOÏSE : Ramsès ! Calme-toi... Ça n'avait rien de personnel...

DIEU : Quelqu'un pourrait m'éclairer ? Je sais que j'ai le doigt leste par instants mais qui ai-je tué ? Et pour quelle raison ?

GABRIEL : Oh, ça fait longtemps ! Il y a prescription.

BELZEBUTH : (*A Dieu*) Rappelles-toi ! Ramsès refusait à Moïse le droit aux Hébreux de partir et d'obtenir leur liberté alors tu as, avec ton fameux Doigt Divin, engrangé les plaies d'Egypte.

MOÏSE : Oui, ça a commencé par l'eau du Nil qui s'est changé en sang.

DIEU : Ah oui, je me souviens. Il y a ensuite une invasion de grenouilles, de moustiques et de dindons etcétera, etcétera....

SAINT PIERRE : Pardon Seigneur ? Une invasion de dindons ? Ne serait-ce pas des mouches, plutôt ?

DIEU : Ah oui, c'est possible. Bon sang de mémoire...

SAINT PIERRE : Oui et pour finir l'aîné des enfants de chaque famille égyptienne a été tué lors d'une terrible nuit.

RAMSES : Et l'un d'eux était mon fils ! Mais, il n'y avait qu'un assassin pour aider un autre assassin !

GABRIEL : (*Se tenant le front dans la main*) Aie ! Aie ! Aie ! Ca y est, nous y voilà !

MOÏSE : C'est ton entêtement qui l'a tué !

RAMSES : Mon entêtement à quoi ? Soit, mes descendants et moi-même avons fait de l'esclavage une institution, mais je n'ai jamais tué personne contrairement à toi et à ton Dieu. Et malgré tout, je me retrouve aux Enfers!

BELZEBUTH : (*aux autres*) Je ne sais pas pour vous mais je crois voir où la Foi a été ébranlée.

DIEU : Balivernes ! Ramsès a eu sa chance comme les autres ! Il me traite d'assassin et dit qu'il n'a jamais tué personne. Il oublie à quel prix les pyramides ont été

bâties. Oui, Moïse a tué un homme mais par accident ! Et s'il l'a fait, c'était pour défendre un esclave, trop vieux et trop affaibli pour continuer à édifier « ces trucs pointus »... Ce jour-là, Moïse a tué un homme mais en a sauvé un autre qui serait mort sous les coups de fouets... Tu dis n'avoir jamais tué personne, Ramsès, mais combien sont morts par l'intermédiaire de ton obstination et de celle des précédents pharaons ?

RAMSES : Mon fils ne méritait pas de mourir ! Ni tous les autres fils d'Egypte que vous avez tués ! J'accuse votre folie et votre injustice, pour sauver un peuple, vous décidez de sacrifier toute la génération d'un autre !

SAINT PIERRE : Heu... Temps mort ! D'après les Ecritures Saintes, le père de Ramsès avait exterminé tous les nouveaux-nés Hébreux en les jetant aux crocodiles dans le Nil parce qu'ils... devenaient trop nombreux.

BELZEBUTH : C'était bien essayé, Ramsès.

SAINT PIERRE : Œil pour œil. Seul Moïse s'en était sorti, caché par sa famille. Il fut recueilli au palais royal.

GABRIEL : Ah, mon Seigneur. Vous aviez tout de suite vu que ce petit avait un grand potentiel. Et l'avenir nous l'a prouvé...

MOÏSE : Frère ! Laissons ces vieilles querelles et vieilles amertumes de côté

RAMSES : Excuses-moi, mais il n'y a pas si longtemps de cela, c'est moi qui étais sur un trône et à qui on léchait les pieds... Quand je pense que je t'ai gracié de ton crime et que c'est moi que l'on accuse maintenant... Non, ton « Dieu » est injuste. Sans compter tous ces pauvres gens dont tu as abusé.

MOÏSE : Plaît-il ? De qui ai-je abusé ?

BELZEBUTH : Oui. C'est pertinent comme remarque. Tu peux développer ta pensée Ramsès ?

DIEU : (*Suspicieux*) Oui. De qui Moïse a-t-il abusé ?

RAMSES : Mais de Vous, entre autres. Grâce à votre prétendu pouvoir que vous lui aviez donné par l'intermédiaire de son bâton de marche. Il a aussi abusé de la crédulité des Hébreux. Ceux-ci avaient tellement peur de votre courroux qu'ils étaient prêt à avaler n'importe quoi.

MOÏSE : Mais de quoi parles-tu ? Je n'ai abusé personne.

RAMSES : Je parle de tes prétendus miracles après que tous les Hébreux aient quitté l'Egypte. Le passage de la Mer des Roseaux ! L'eau qui jaillissait de la roche !

DIEU (*Suspicieux*) : Attends ! Attends une seconde. Ma mémoire me fait encore défaut. Reprenons par ordre. Tu disais : "Le passage de la Mer des Roseaux". Pierre ? Que disent les Saintes Ecritures ?

SAINT PIERRE : (*feuilletant de nouveau la bible*) J'y viens ! J'y viens !...Mais ça aurait été plus facile à suivre si on avait pris toute cette partie dans l'ordre...

BELZEBUTH : Courage, Pierrot. Je suis sûr qu'on en voit bientôt le bout. (*A Ramsès*) Tu n'as pas emporté tes allumettes à tout hasard ? Mon cigare s'impatiente.

RAMSES : Non. Pas même un briquet (*Tout bas*) J'ai tout laissé où tu sais.

MOÏSE : (*A Dieu*) Inutile de regarder les Ecritures Saintes. Avec mon peuple, nous étions bloqués par la Mer des Roseaux, les guerriers Egyptiens étaient à nos trousses alors vous m'avez dit de lever mon bâton pour ouvrir le passage. La mer s'est fendue et nous avons pu passer avant d'être rattrapés.

DIEU : J'ai dit cela moi ? De lever un bâton ? Pierre, il n'est pas question d'un doigt plutôt ?

SAINT PIERRE : (*Ayant trouvé la bonne page*) Non, non. Ça, c'est bien passé comme cela. Il a levé son bâton et la mer s'est ouverte. C'est bien répertorié.

RAMSES : Mensonges ! Moïse a eu de la chance ! Il avait jadis pêché dans les environs, il connaissait les périodes des marées...

MOÏSE : Quoi ? Tu...tu insinues que j'ai attendu la marée basse pour échapper à tes soldats !

RAMSES : Exactement et rien que le fait que Lui ne se souvienne pas de ce "miracle" est le signe qu'il n'a jamais eu lieu.

SAINT PIERRE : (*Furieux*) Quel toupet ! Accuse aussi Moïse d'avoir trafiqué les Ecritures Saintes pendant que tu y es !

RAMSES : Seigneur ! J'en appelle à votre bon sens ! L'eau qui jaillit de la roche ! Est-ce là un miracle divin ? Si vous aviez fait un tel miracle, ça aurait été un véritable geyser ! Un geyser qui aurait donné lieu à un oasis au milieu du désert aride ! N'est-ce pas ?

DIEU : Certes.

RAMSES : Ah ! Alors dis-le, Moïse ! Dis-le !

Moïse hésite, s'éloigne la tête basse avant de s'arrêter en regardant ses pieds.

MOÏSE : C'est vrai, j'ai par la suite abusé les Hébreux. Mais c'était pour la bonne cause, ils perdaient confiance dans ce désert, ils avaient soif. Certains n'avaient plus de force. Alors j'ai menti.

GABRIEL : Tu les as trompés ? Mais comment ? Tu n'es qu'un homme, incapable du moindre miracle.

BELZEBUTH : Tu as la mémoire courte, Gaby. (*Regardant Dieu*) L'Homme est capable de créer de sacrées choses.

DIEU : Moïse, comment as-tu fait pour que l'eau jaillisse de la roche ?

MOÏSE : Oh, c'est en partie grâce à vous Seigneur. Vos montagnes sont faites de telles sortes que lorsque les eaux de pluie tombent, elles entraînent des particules rocheuses qui s'amoncellent au bas des vallées. Ça s'appelle du calcaire.

DIEU : Du calcaire ?

MOÏSE : Oui et ce calcaire retient les eaux de pluie, il suffit de le casser pour que...le "miracle de Dieu" se produise....Je suis désolé. Je ne suis qu'un imposteur.

GABRIEL : (*Consterné*) Ça alors. Nom de Dieu !

Regard noir de Dieu. Gabriel baisse rapidement des yeux honteux.

DIEU : Bon, revenons à nos moutons ! Moïse a menti en mon nom. Soit ! Ce n'est pas le premier, ni le dernier ! Surtout qu'il l'a dit lui-même, c'était pour la bonne cause. Après tout, il a préservé la Foi.

RAMSES : Et si tu lui parlais des Dix Commandements, Moïse ?

DIEU : Les Dix Commandements ? Qu'est-ce que c'est ? Des militaires ? Des casernes ?

SAINT PIERRE : (*tremblant de nervosité*) Non ! Pas les Dix Commandements ! Pas ça ! C'est au dessus de mes forces ! (*A Belzébuth*) Tout ça, c'est de ta faute ! C'est toi qui as tenu à ce que Ramsès monte jusqu'ici. Tu savais qu'il en viendrait là.

DIEU : Les Dix Commandements ? J'aimerais bien qu'on m'explique...

SAINT PIERRE : (*toujours à Belzébuth*) Ah ! L'occasion était trop belle ! Ramsès a enfin sa revanche sur Moïse et toi tu as enfin la tienne !

DIEU : Gabriel ? De quoi s'agit-il ? Pourquoi il s'énerve comme ça ?

GABRIEL : (*Très embarrassé*) Je jure devant Vous que je n'étais pas d'accord pour cacher cette histoire ! D'ailleurs, je n'étais au courant de rien.

SAINT PIERRE : (*se retournant vers Gabriel*) Espèce de traître ! Tu étais au courant depuis le début. Tu as été le premier à avoir cette idée !

DIEU : (*se levant et astiquant son doigt*) Bon, cette fois, c'est décidé si personne ne me dit ce qui se passe j'en dégomme un !

MOÏSE : (*s'agenouillant devant son trône*) Non, Seigneur Tout est de ma faute. C'est moi le responsable de cette discorde.

DIEU : Expliques-toi à la fin !

MOÏSE : J'aimerais mais les mots et le courage me font défaut face à la honte que j'éprouve.

BELZEBUTH : Laisse, Moïse. Je vais tout expliquer.

SAINT PIERRE : Non !

DIEU : La ferme, Pierre ! Et les autres, plus un seul petit mot !... Je t'écoute, Belzébuth! Sois brève !

BELZEBUTH : A moins que Pierrot et Gaby veulent tout avouer...Non ? Bon, alors je me lance. Lors de leur exode, Moïse et sa bande de joyeux affranchis ont rencontré un orage au pied du mont Sinai.

DIEU : Oui et ensuite ?

BELZEBUTH : Notre prophète a vu en cet orage un signe de Toi puis est monté seul là-haut.

DIEU : Je ne m'en souviens pas mais c'est possible j'ai toujours été un peu orageux...et ensuite ?

BELZEBUTH : Moïse sentait que son peuple était en proie à la tentation face aux perspectives que lui offrait cette liberté nouvelle. Alors, il se mit à cogiter et après plusieurs jours de réflexion, dans le souci de bien faire, il a gravé sur des pierres les fameux Dix Commandements

qui allaient devenir la loi de Dieu. Il est ensuite redescendu en disant que c'était Toi qui lui avais donné.

DIEU : Oui et...(Furieux) Quoi ?

BELZEBUTH : Moïse a fait de faux documents. En ton nom !

RAMSES : C'est vrai. Et vos deux loyaux sujets étaient parfaitement au courant de sa combine depuis longtemps.

Dieu observe furieux St Pierre et Gabriel qui sont de plus en plus mal à l'aise

DIEU : Vous étiez au courant et vous ne m'avez rien dit ! Gabriel ! Oiseau de malheur, c'est toi qui a eu l'idée de me cacher ça ?

GABRIEL : (Toujours très embarrassé) Vous étiez si fier de Moïse que je ne savais plus quoi faire. Quand Pierre a eu la charge des Portes du Paradis, je lui ai dit et il m'a dit de laisser filer.

DIEU : (Se levant, furieux) C'est vous qui avez intérêt à filer ! Fichez-moi tous le camp. Tous ! Je ne veux plus voir personne ici dans la seconde qui suit où il y aura un doigt pour chacun d'entre vous ! Et je vous rappelle que vous êtes cinq et que j'ai deux mains !

TOUS (sauf Belzébuth et Ramsès et s'échappant dans les coulisses) Nom de Dieu de nom de Dieu !

BELZEBUTH : (A Ramsès) Rattrapes Moïse et emmènes-le plus loin. Toi, il te suivra.

Ramsès sort de l'autre côté

Acte II Scène 3

(Dieu & Belzébuth)

Dieu se retrouve seul avec Belzébuth. Il se rassoit et sort au bout d'un instant sa bouteille. Il boit une longue rasade. Il tapote sur son siège et regarde Belzébuth.

DIEU : Belzébuth ! Tu te crois à l'abri de ma colère ?

BELZEBUTH : Non, mais...

DIEU : Tu étais au courant depuis le début, n'est-ce pas ? Sur ce point Pierre avait raison, c'est pour cela que tu as insisté pour que Ramsès vienne en même temps que Moïse.

BELZEBUTH : Oui, c'est vrai, mea culpa. Je croyais qu'il était bon que je te dévoile ce qu'on peut te cacher. Comme on dit, il faut mieux s'adresser au Bon Dieu qu'à ses Saints.

Dieu le regarde en se grattant le dessus du nez avec son doigt.

BELZEBUTH : Désolé. Plus de calembours, plus de citations.

DIEU : Oui. Continuons.

BELZEBUTH : Nous sommes d'accord pour dire que, même Moïse avait perdu foi en Toi puisqu'il en est venu à imiter ta signature.

DIEU : J'ai la poisse comme d'habitude. Mon meilleur prophète ! C'est à croire qu'à force de trop les aider, ils ne peuvent plus se passer de moi. Mais au fait, ces fameux dix commandements que je n'ai jamais écrits et donc jamais lus, ils étaient bien destinés au peuple hébreu mais aussi aux hommes d'une manière plus

générale. C'était dans l'esprit que tout le monde s'en souviendrait, n'est-ce pas ?

BELZEBUTH : Oui. Enfin, je pense que Moïse l'a fait dans cette intention.

DIEU : Alors dis-moi, qu'est-ce qu'ils disaient ces fameux Dix Commandements ?

BELZEBUTH : Oh, tout un tas d'âneries que l'Homme n'a jamais respecté, du style : " Tu ne voleras point, tu ne tueras point, tu ne convoiteras point la femme d'autrui ".

DIEU : Comme si un simple mortel était capable de tout cela.

BELZEBUTH : La meilleure c'était quand même : " Un seul Dieu, tu adoreras."

DIEU : (*Très pince sans rire*) Dis donc, elle est d'Enfer celle-là ! (*Pour lui-même*) Qu'est-ce qui m'a pris de vouloir créer l'Homme ! Je n'avais qu'à me contenter de la nature ! Un bout de terre par ci, une étendue de mer par là ! Les poissons ! Les gros qui mangeaient les petits ! Pas de problème, c'était vite réglé, vite digéré ! (*Il se lève et arpenté la scène*) Les animaux terrestres, même chose ! Les herbivores mangeaient de l'herbe, les carnivores mangeaient les herbivores, quoiqu'il en soit, dans les deux cas, après une bonne digestion ça finissait par terre et ça faisait pousser l'herbe. Une chaîne alimentaire parfaite ! Et puis un jour, j'ai décidé d'avoir un Homme ! Oh je me souviens très bien... (*Il se fige et regarde droit devant lui*)

BELZEBUTH : Quoi ?

DIEU : Adam et Eve !

BELZEBUTH : (*Regardant dans la même direction que Dieu*) Où ça ?

DIEU : Mais non ! Adam et Eve, le premier homme et la première femme ! C'est avec eux que tout a commencé !

Le fruit défendu ! Il faut les convoquer sur le champ ! Gabriel ! Pierre ! Ici ! Et au trot !

Dieu et Belzébuth s'immobilisent. Le panneau blanc s'allume.

Acte II Scène 4

(Gaston et Raymond)

Gaston et Raymond apparaissent sur le fond blanc. Ils sont dos à dos. Chacun assis sur une chaise.

GASTON : Avouez qu'on joue de malchance, Mr le Commissaire...

RAYMOND : Oui, d'abord mon frère qui tire sur l'ange.

GASTON : Ah non ! C'était toi Raymond !

RAYMOND : Te défiles pas Gaston. Tu l'as d'ailleurs dit dans la déclaration faite ce matin au Commissaire. C'est toi qui as tiré.

GASTON : Bon, d'accord. Mais Jésus, c'est Maurice. Commotion cérébrale.

RAYMOND : Et Ramsès, c'est moi.

GASTON : Bin oui. Chacun le sien.

RAYMOND : Mais, Mr le Commissaire, j'étais pas deviner moi pour Ramsès. Ils étaient habillés bizarrement, ils discutaient entre eux...

GASTON :Blablabla, Moïse....Oh oui, blablabla Ramsès...C'est vrai. Comment on aurait pu savoir pour Ramsès ?

RAYMOND : Surtout qu'on revenait chez Dédé. Embuscade de 16 heures.

GASTON : Il avait un petit Layon...

RAYMOND : Non, c'était de l'Aubance.

GASTON : Ah ? Bref, c'était un coteau.

RAYMOND : Alors vous pensez bien, Mr le Commissaire, qu'après 16 heures, on ne fait guère la différence entre le pharaon et le Messie...

GASTON : Le Prophète...

RAYMOND : Hein ?

GASTON : Moïse était un Prophète.

RAYMOND : Ah ? En tout cas, on n'a pas tiré cette fois-ci. On n'a pas tapé aussi dur que Maurice non plus...Mais franchement, Mr le commissaire, comment j'aurais pu savoir... pour Ramsès ?

L'écran s'éteint.

Acte II Scène 5

(Dieu, Belzébuth, Gabriel, St Pierre)

Dieu et Belzébuth se remettent à bouger.

DIEU : Gabriel ! Pierre ! Ici ! Et au trot !

St Pierre et Gabriel rentrent doucement sur scène.

BELZEBUTH : (*Sceptique*) Adam et Eve...Je me souviens d'eux... (*pour elle-même*) Cas intéressant que le leur... (*A Dieu*) Tu crois que ça a commencé à cet instant là ?

DIEU : Forcément. Comment n'y ais-je pas pensé plus tôt. Ce sont eux qui ont brisé le premier interdit. Ils ont goûté au Fruit Défendu . L'arbre de la Connaissance. Celui qui permet de différencier ce qui est bien et ce qui est mal. Par contre, ma mémoire me joue des tours, cela fait si longtemps, je ne sais plus pour quelle raison, ils ont fait cela...Pierre ? Regarde !

SAINT PIERRE : (*se penchant sur les saintes Ecritures avec un regard joyeux vers Belzébuth*) Volontiers. C'est le passage que je préfère...

GABRIEL : (*A Belzébuth*) Cette fois, ça va être ton tour, espèce de vipère ! C'est par ta faute qu'Adam et Eve ont goûté au fruit et ont hérité des premiers pépins.

BELZEBUTH : Désolé, je ne vois pas de quoi tu parles !

SAINT PIERRE : (*Stupéfait*) Mais...Mais...! Ça alors ! Quelqu'un a arraché la page !

DIEU : Comment cela arraché ? Qui a osé ?

Tous les regards se tournent vers Belzébuth.

BELZEBUTH : Je n'y suis pour rien ! Je ne suis jamais restée seule avec ce truc !

GABRIEL : (*A Dieu*) Le Saint d'Esprit ! Il avait emprunté les Saintes Ecritures ! Cette félonne a dû le convaincre de donner le passage d'Adam et Eve aux Inuits !

BELZEBUTH : Ben voyons! Pour qu'ils se baladent en feuille de vigne en Antarctique peut-être ? Vous voyez des complots partout.

DIEU : Bon, ça suffit, vous trois, n'en rajoutez pas. J'éluciderai cela plus tard. Pierre, que disait le passage concernant Adam et Eve ?

SAINT PIERRE : Que l'autre Maligne là, avait choisit un serpent pour soumettre Eve à la tentation. C'est ainsi qu'elle a goûté au Fruit Défendu avant de convaincre Adam d'en faire autant.

DIEU : Ça y est ! Je me souviens. Lorsque j'ai constaté qu'un fruit avait disparu, j'ai appelé Adam et Eve. Ceux-ci s'étaient cachés, honteux d'être nus, ils pensaient que c'était mal. Et je les ai chassés du Paradis Terrestre. Un serpent, disais-tu ? Belzébuth ? Qu'as-tu à répondre à cette accusation ? Il est vrai que cette page manquante

te dénonce et tous mes ennuis à propos de l'érosion de la foi des hommes proviendraient de ce premier péché.

BELZEBUTH : C'est faux et archi-faux. Je n'ai jamais envoyé de serpent pour convaincre qui que se soit de manger un vulgaire fruit. Que je sois damnée, si je mens !
(*Les autres la regardent ironiquement*) J'ignore ce qui s'est passé avec cet arbre de la Connaissance. D'ailleurs qui croit encore à ce truc ?

DIEU : (*Convaincu*) Moi ! Je crois aux Saintes Ecritures.

BELZEBUTH : Bien, alors qui a vu ce fameux serpent ? Toi, Gabriel ? Toi, Pierre ? (*Regards gênés des deux autres*) Seigneur, toi-même, tu as juste constaté qu'un fruit avait disparu. Mais personne n'a vu ce prétendu reptile.

SAINT PIERRE : Eve l'a vu.

GABRIEL : Oui. C'était écrit noir sur blanc. Elle a mangé le fruit après avoir vu et écouté le serpent.

BELZEBUTH : Bien. Si c'était écrit, c'est que c'était forcément la vérité. Comme pour les Dix Commandements. (*Regard ironique vers les autres*) A mon avis, pour en avoir le cœur net, il faudrait convoquer Eve. Je suis blanche comme neige et elle vous le confirmera.

DIEU : Gabriel, va chercher Eve. Qu'on en finisse avec cette histoire.

GABRIEL : J'ai mal aux pieds !

DIEU : Plait-il ?

GABRIEL : Avec tous ces vas et viens, j'ai mal aux pieds.

DIEU : Et tes ailes, c'est pour faire joli ?

GABRIEL : Non, mais je n'ose plus voler moi. Avec tous ces chasseurs qui traînent.

DIEU : (*Enervé*) Passionnant ! Gabriel trouve moi Eve avant que je me décide à donner un nouveau messenger à Belzébuth ! Et que ça saute !

Gabriel sort en boitant. Long silence.

DIEU : (*A Belzébuth*) Quand à toi, je t'avertis que si Eve a vu ce fameux serpent, je me charge de ton cas personnellement et ça va faire du bruit.

SAINT PIERRE : Cette histoire va bien se terminer après tout. Tu es à un doigt d'une double damnation. La Poisse, hein ? Avec un grand P.

BELZEBUTH : Désolé de te contredire, Pierrot, mais tout ceci n'est qu'une misérable Farce avec un grand F. Je n'ai rien à me reprocher. Et puis, après tout c'est peut-être encore Gaby et toi qui avez manigancés tout ce cirque dans l'espoir que Lui n'y verra que du feu (*triturant son cigare*) A ce propos, j'espère qu'Eve va venir avec une boîte d'allumettes.

SAINT PIERRE : Je ne sais pas mais ce qui est sûr c'est qu'elle va mettre le feu aux poudres. J'entends Gabriel qui remonte.

Acte II Scène 6

(*Dieu, Belzébuth, Gabriel, St Pierre, Eve*)

Une pomme roule sur scène. Dieu et St Pierre la regardent passer avant que Belzébuth ne bloque sa course avec son pied.

SAINT PIERRE : (*A Dieu*) Le fruit défendu...C'est un signe, non ?

DIEU : C'est juste une pomme ! Et je te rappelle que c'est moi qui donne les signaux ici ! (*Il se tourne vers les*

coulisses) Oh, Gabriel ! C'est pour aujourd'hui ou pour demain ?

Gabriel arrive avec Eve. Ils portent à chaque bras des paniers plein de pommes

GABRIEL : Elle est chargée comme une mule de Bethléem !

EVE : Je n'allais tout de même pas abandonner ma cueillette ! (*A Dieu .D'un ton froid*) Contente de vous revoir.

DIEU : Moi aussi, Eve, moi aussi...Je comprends que tu m'en veuilles, mais il faut laisser notre différent de coté pour le moment. Eve, je te laisse une chance de te racheter si tu réponds correctement à une question.

EVE : Me racheter ? Mais de quoi ?

DIEU : Mais, de m'avoir désobéi.

EVE : Ah oui ? Et quand ?

SAINT PIERRE : Le jour où tu as cueilli et mangé le Fruit Défendu, pécheresse ! Bon, c'est vrai que le serpent s'était montré sournois et t'avais embobiné mais tu as quand même fauté !

EVE : De quoi parlez-vous ? Quel fruit ? Et quel serpent ?

DIEU : Tu te souviens de l'arbre de la connaissance ?

EVE : Oui, Adam et moi ne devons pas y toucher sinon nous aurions su ce qui était bien et mal. Nous avons obéi à votre volonté.

BELZEBUTH : Tiens, tiens, c'est intéressant cela.

DIEU : Quoi ? Mais Eve, un fruit avait bien disparu ! Vous l'avez mangé et avez eu honte de votre nudité. Pensant que c'était mal, vous vous êtes cachés dans un fourré !

EVE : (*Gênée*) Si nous nous étions cachés nus dans un fourré ce jour-là, c'est parce qu'Adam m'a fait dégusté autre chose qu'un fruit.

Silence consterné. Belzébuth s'esclaffe doucement.

SAINT PIERRE : Vous...vous l'avez fait ?

EVE : Bin oui, tu crois que le monde s'est peuplé ensuite par l'opération du Saint d'Esprit ? Oui, on l'a fait. Sans remords, ni regrets. Tous les animaux de la création le faisaient sans que ça gêne personne. Alors nous nous sommes dit " pourquoi pas nous ? " (*A Dieu*) Vous nous avez surpris et avant d'avoir eu le temps de vous expliquer, vous nous avez renvoyés comme des malpropres !

DIEU : Mais pourquoi ne pas me l'avoir dit ? J'aurai été ravi de savoir que vous... que vous aviez mis la main à la pâte pour que je sois grand-père !

EVE : Vous étiez tellement en colère que nous n'avons pas osé. (*Sanglotant*) Je vous revois encore le doigt tendu vers la sortie.

BELZEBUTH : Arrêtes Eve, tu te fais du mal !

GABRIEL : Mais quelqu'un l'a bien avalé ce Bon Dieu de Fruit !

DIEU : Gabriel ! N'aggrave pas ton cas ! Au prochain blasphème, je t'empaille ! (*Il se lève*) Oui, quelqu'un l'a bien avalé ce fruit et j'entends faire la lumière sur cette sombre histoire ! Gabriel, St Pierre, avec moi, nous allons interroger tous les premiers animaux de la Création. Commençons par la girafe !

SAINT PIERRE : Mais Seigneur ! Je ne peux pas ! Les portes du Paradis ! Il faut y retourner. Cet exil a assez duré. J'ai du travail en retard...

DIEU : Si ! Tu peux ! Tu n'as qu'à mettre la clé sous le tapis avec un mot d'excuse. Si j'avais laissé faire Adam et Eve au lieu de les renvoyer, l'Homme aurait gardé foi en

moi ! Autant de tracas sur ce problème pour découvrir que c'était moi qui était en cause !

Il descend de son trône. Gabriel s'éloigne vers les coulisses.

GABRIEL : Bon, je vais tacher de trouver la girafe !

DIEU : Eve ! Tu es réhabilitée en même temps qu'Adam et vous êtes autorisés à accéder au Paradis.

EVE : Ah ? Bon, merci du geste. Vaut mieux tard que jamais !

DIEU : Je te laisse ! Belzébuth ? Merci de ton aide. Tu peux repartir et fumer ton cigare. Tiens toi prêt à recevoir l'animal que je vais de ce pas retrouver. *(Il s'éloigne en parlant tout seul, St Pierre derrière lui)* C'est peut-être le kangourou, le kangourou saute dans les arbres, non ?

Ils sortent. Eve et Belzébuth restent seules.

EVE : Oh, la, la. Il ne s'arrange pas en vieillissant. Que d'histoires pour un fruit aussi défendu soit-il.

BELZEBUTH : Eve...Eve...Eve. Je croyais que lors de notre dernier entretien, nous nous étions mises d'accord... Qu'est-ce qui t'as fait replonger ?

EVE : Quoi ? Qu'est-ce que tu racontes ?

BELZEBUTH : Eve... C'est moi... Le professeur... Justine Zebutte.

Eve la dévisage puis semble se souvenir. Elle recule puis regarde autour d'elle en tremblant. Comme si elle réalisait enfin où elle était.

EVE : Où sommes-nous ?

BELZEBUTH : Dans une vieille grange abandonnée. Depuis presque une semaine. Depuis que Dieu et ses camarades se sont enfuis du Paradis.

EVE : Le Paradis ? *(réalisant soudain)* L'asile Psychiatrique ! Oh, mon Dieu !

BELZEBUTH : Bon ça suffit ces histoires de Bon Dieu, Eve ! Tu étais prête, tu sortais de l'asile dans deux jours et tu as replongée dans cette folie collective. Pourquoi ?

EVE : Je ne sais plus...pourquoi...pourquoi... pourquoi cette lettre...ah oui, une lettre...j'ai reçu une lettre d'Adam.

BELZEBUTH : Adam ? Il est sorti le mois dernier du Paradis. Il avait réussi sa thérapie. Il t'a écrit donc...

EVE : Oui.

BELZEBUTH : Que disais cette lettre ?

EVE : Je l'ai avec moi. *(Elle sort une lettre soigneusement pliée de son panier. Elle la déplie tout aussi soigneusement)* Chère Eve...

Les personnages s'immobilisent. L'ombre d'Adam apparaît sur le mur du fond.

Acte II Scène 7

(Adam, Belzébuth, Eve)

ADAM : Chère Eve, je t'écris parce que je ne peux pas hurler. Chaque jour que je passe loin de toi me paraît être une année, chaque année une vie, chaque vie une souffrance incommensurable. Les femmes et les hommes que je croise autour de moi n'arrangent en rien ce sentiment de t'avoir perdue à jamais. Qu'est devenu le monde ? Le monde tournerait-il mieux sans la religion qui déstabilise les petits carafons ? Il faut dire que depuis des décennies, les saintes Ecritures emplissaient les

esprits avec beaucoup d'Enfer et autant de Paradis. Je n'ai plus besoin de divinité pour m'aider à distinguer le bien du mal. Et ce n'est pas parce qu'on devient athée, qu'on devient aussi bancal. Alors, je ferme la porte au nez à Dieu et ses copains. Espérant qu'ils apprendront que le Paradis n'est pas valable et que l'éternité ne vaut rien même si l'on prie chaque matin. Dans la foulée, j'envoie promener le Diable et ses putains car l'Enfer n'existe que pour ceux qui le veulent bien. J'ai plus de chances de me brûler au pied du mur que par quelques mots de parjure. La vie est plutôt terne quand on se laisse enquiquiner par quelques divins sermons plus ou moins mal placés. Finalement la liberté a un goût de pain béni quand on n'écoute pas ceux qui confondent la foi et le déni. Les mêmes qui maîtrisent l'art de montrer du doigt quand vient le samedi soir et s'empressent d'aller se confesser aux premières heures du dimanche matin. La bêtise humaine ne m'empêchera pas de respirer une grande bouffée d'air pur chez Mère nature. Et pour toi, Eve, je planterais chaque jour un arbre fruitier qui me fera un peu d'ombre où je pourrai m'abriter. Un arbre bourré de fruits défendus que nous mangerons lors de nos retrouvailles et qui nous redonneras goût à la vie pour des siècles et des siècles.

BELZEBUTH : Il a encore quelques restes de son ancien traumatisme mais c'est très joli.

EVE : Il dit aussi qu'il m'aimera toujours mais bon, ça c'est plus banal.

BELZEBUTH : Et tu as replongée à cause de cette lettre ?

EVE : Oui. Je sais que nous n'avons que les prénoms en commun avec ces personnages bibliques mais ça m'échappe parfois.

Belzébuth va s'installer sur le trône de manière nonchalante tout en finissant sa pomme.

BELZEBUTH : Au commencement, il y avait Dieu, assis sur son trône et ses belles certitudes. Mais son existence n'est qu'un leurre. Dieu s'appelle en fait Stanislas, un fou parmi tant d'autres de l'asile psychiatrique, le Paradis. Et cela lui échappe tout le temps. Stanislas ne guérira jamais, il est irrécupérable et c'est tant mieux.

EVE : Pourquoi dis-tu cela ?

BELZEBUTH : Parce que c'est mon ex-mari.

Noir.

Acte II Scène 8

(Gaston, Raymond)

Gaston et Raymond à genoux de chaque côté d'une immense croix. Chant dominical qui s'éteint peu à peu.

RAYMOND : Finalement, s'ils les ont tous récupérés c'est grâce à nous. Constantin a dit qu'il n'arrivait pas à se démêler de Moïse et que si on n'y avait pas mis un terme, il n'aurait pas pu prévenir les gendarmes de l'endroit où ils créchaient.

GASTON : Constantin ? Ah oui. Ramsès ! Tu parles d'un truc.

RAYMOND : Ouais. Un infirmier qui se faisait volontairement passer pour un pharaon pendant une thérapie de groupe.

GASTON : Sans parler du docteur qui se fait passer pour le Diable.

RAYMOND : C'est peut-être une secte ?

GASTON : Non, non, ils étaient vraiment fadas. Un accident de car. Ils ont tous hérité d'un dédoublement de personnalité. Dieu, St Pierre, Moïse, Jésus, Jonas, Gabriel plus quelques types habillés de plumes d'oies et même la petite là... Eve.

RAYMOND : Quelle histoire, nom de Dieu !

GASTON : Chut...

RAYMOND : Quoi ?

GASTON : Pas de jurons ici.

RAYMOND : Depuis quand tu crois en Dieu, toi ?

GASTON : J'y crois pas mais...s'Il nous écoute...on ne sait jamais.

RAYMOND : Ouais. S'Il nous voit surtout

GASTON : Tu sais parfois j'ai l'impression d'être une ombre et qu'on m'observe alors...on ne sait jamais.

RAYMOND : Amen.

GASTON : Amen.

Noir.

FIN